

**MARKING NOTES
REMARQUES POUR LA NOTATION
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN**

November / novembre / noviembre 2004

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2

**Standard Level
Niveau Moyen
Nivel Medio**

Paper / Épreuve / Prueba 2

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable d'IBCA est **interdite**.*

Langue et culture

1. (a) Avec les flots d'immigration incessants vers les pays occidentaux ou autres, et le brassage constant des populations, il est difficile parfois de définir qui nous sommes. Première partie : que veut dire être de telle ou telle nationalité aujourd'hui quand on a des parents de nationalité différente et que l'on vit dans un pays autre que celui de sa naissance ? Comment s'y retrouver ? Deuxième partie : y a-t-il vraiment un problème d'identité ? Pour certains : oui (ceux qui ne veulent pas que les choses changent ou évoluent, ce qui entraîne des problèmes graves de société...). Pour d'autres : non. C'est plutôt un enrichissement, un avantage (citoyen européen, citoyen du monde, parlant deux, trois, quatre langues, faisant l'expérience de cultures différentes auxquelles parfois ils s'adaptent – intégration...). Conclusion : réponse personnelle à la question posée selon la propre expérience du candidat.
- (b) Il s'agit ici de traiter le rapport étroit entre la langue et l'environnement. La langue est étroitement liée à l'environnement (exemple : en France, on s'exprime en français ; on parle de mentalité française...). Le candidat établira des comparaisons entre individus de nationalités différentes et analysera leur comportement (habitudes culinaires, vestimentaires, façon d'être...) (première partie). « Si l'environnement nous est étranger, la parole nous est illusion. » Exemple : on peut parler anglais, mais si on ne vit pas dans un pays anglophone, on ne peut apprécier toutes les nuances de la langue ni comprendre ses habitants (deuxième partie). Conclusion : langue et environnement sont étroitement liés.

Médias et culture

2. (a) Le candidat devra citer les différents médias à notre disposition aujourd'hui dans notre société (introduction), puis développer les avantages que ceux-ci nous offrent en insistant sur leur rôle (première partie), pour enfin dénoncer certains abus (deuxième partie) et conclure en annonçant ce que devrait être leur rôle.
- (b) Introduction : définir ce que l'on entend par communication écrite (il s'agit ici de la presse écrite). Première partie ; la presse écrite joue-t-elle toujours son rôle privilégié dans le domaine de l'information ? N'est-elle pas de plus en plus concurrencée par d'autres médias (télévision, internet...). Deuxième partie : survivra-t-elle ? Restera-t-elle l'apanage d'une élite intellectuelle ? Son format sera-t-il tout simplement différent ? (Les informations ne seront plus imprimées mais passeront au traitement de texte sur ordinateur.) Conclusion : La communication écrite a évolué. Elle devient plus rapidement accessible partout en même temps dans le monde.

Thèmes d'avenir

3. Introduction : constat d'un confort réel pour une partie de l'humanité qui certainement vit mieux que les générations précédentes.
Première partie : augmentation incessante depuis l'Antiquité, prodigieuse au cours du XXème siècle, de la masse des connaissances. L'homme arrive de mieux en mieux à se situer dans l'univers ; il a une maîtrise de plus en plus grande de la matière ; il augmente son champ d'action (la lune, mars). Dans le domaine technique, les inventions ne se comptent plus rendant notre vie plus confortable, plus facile (le téléphone, l'avion, les appareils hospitaliers...).
- Deuxième partie : n'y a-t-il pas des dangers nés du progrès (monotonie de la vie moderne ; péril de la pollution ; offensive de l'homme contre la nature ; autodestruction avec le spectre omniprésent et menaçant de l'holocauste nucléaire...). Sommes-nous plus heureux ?
- Conclusion : alors, ne peut-on penser à l'avenir qu'en termes positifs ? Question difficile. Disons, d'une manière générale que si l'homme avait une meilleure conscience du bien commun de l'Humanité, s'il devenait maître de ses inventions au lieu d'en devenir esclave, il pourrait s'assurer d'un avenir toujours meilleur.

Thèmes planétaires

4. Introduction : l'homme a-t-il le droit de mettre en danger l'environnement, les espèces ? A-t-il tous les droits sur la nature ?
- Première partie : rapport de l'homme avec la nature. La nature est pour l'homme un ensemble de moyens, un matériau dont il peut faire ce qu'il veut. Le problème ne se pose que quand il y a des conséquences néfastes pour lui. Certains, cependant, mettent en cause nos actions sur la nature quand elles menacent l'avenir des générations futures. L'homme n'a pas le droit d'user de la nature. Nous ne l'avons pas faite donc nous n'avons pas le droit de la traiter n'importe comment. La mouette prise dans une marée noire a sa vie propre, de même que la plante. On doit respecter leur vie comme celle de l'homme (crise environnementale : effet de serre, possibilité de changement climatique : l'homme est obligé de modifier sa conception de la nature).
- Deuxième partie : prendre nos responsabilités vis-à-vis de la nature, devant les modifications de la faune et de la flore. L'évolution des mentalités est nécessaire. Mouvement écologiste : l'important c'est l'action locale : penser globalement, agir localement. La Terre existait avant et existera après nous.
- Conclusion : l'homme, s'il veut continuer à vivre n'a pas tous les droits sur la nature. Il doit apprendre à la respecter et à vivre en harmonie avec elle.

Thèmes sociaux

5. Introduction : la famille a évolué et n'est plus ce qu'elle était.
- Première partie : quelles sont les raisons de ces changements (émancipation de la femme depuis la deuxième guerre mondiale ; femme indépendante qui gagne sa vie ; le divorce...).
- Evolution de la société (couples homosexuels, remariages, familles recomposées, concubinage, enfant hors mariage, famille monoparentale...)
- Il semblerait que la valeur suprême reste l'individu autonome.
- Deuxième partie : que représente aujourd'hui la famille pour vous ? Réponse personnelle du candidat selon son expérience.
- Conclusion : la famille traditionnelle est loin d'avoir disparu.

Options littéraires

6. (a) Introduction : « ordinaire » et « héros » semblent s'exclure. Le « héros » (par excellence celui de la mythologie, demi-dieu, surhomme) – aspect traditionnel. Mais le héros peut aussi être n'importe quel personnage d'une œuvre.
Première partie : le héros de la mythologie (Hercule, Ulysse...) de l'épopée médiévale (*Le Roman de Roland...*).
Deuxième partie : le héros personnage de roman (exemples tirés du programme littéraire du candidat).
Conclusion : le héros finit par prendre un sens unique et complet : qu'il soit commun ou hors du commun, le héros est le personnage qui nous intéresse. Si dans l'épopée par exemple, le héros est assurément intéressant par son aspect surhumain », dans un roman moderne, son intérêt peut résider dans la représentation parfaite d'un personnage commun remarquable par sa banalité.
- (b) Selon le programme du candidat, celui-ci pourra aborder le sujet en citant des exemples précis d'un ou plusieurs individus qui a/ont ou a eu/ont eu une influence sur la société (exemple : *La Peste* de Camus et le personnage du docteur Rieux) et développer l'impact de cette influence sur les hommes et la société (changement de comportement, de façon d'être, de vivre, de penser des individus qui entraîne nécessairement une évolution de la société).
- (c) Introduction : reprendre la phrase de Ionesco qui nous permet d'apprécier sa définition même de la littérature.
Première partie : la littérature est essentiellement interrogative. (La création littéraire est toujours pour Ionesco une contestation. Il ne s'agit pas de délivrer un message, mais plutôt de témoigner de son désir de recherche de la vérité.)
Deuxième partie : certes, ce point de vue ne saurait engager toute la littérature (donner des exemples). Il existe des œuvres qui affirment des convictions, voire des certitudes de leurs auteurs (exemples). D'autres se contentent de nous confier des rêves (avec la poésie par exemple), des impressions, des souvenirs.
Conclusion : le plus important n'est-il pas de faire connaissance avec l'œuvre ?
-